

TABLE DES MATIÈRES

Préface	5
1. Introduction	7
2. La vision du Fils de l'homme	15
3. Les messages aux assemblées	23
4. Ephèse	31
5. Smyrne	43
6. Pergame	53
7. Thyatire	65
8. Sardes	79
9. Philadelphie	89
10. Laodicée	103

PREFACE

Les pages qui suivent sont un simple exposé sur les messages aux sept églises; j'ai cherché à suivre le déclin de ce qui porte le nom d'Eglise depuis son abandon du premier amour, jusqu'au moment solennel où elle sera vomie de la bouche de Christ.

D'autre part, j'ai cherché à présenter la pensée du Seigneur au sujet de l'Eglise vue dans sa responsabilité à chaque étape de son histoire, afin que les consciences des siens soient touchées par ses avertissements et leurs cœurs réconfortés par ses paroles d'encouragement.

1. INTRODUCTION

Apocalypse 1. 1-8

– v. 1 : En commençant l'étude du dernier livre de la Bible, on se rend compte dès les premiers versets qu'il s'agit d'un livre de jugement ; chaque vérité y est présentée en parfait accord avec ce sujet solennel.

Vu dans son ensemble, le livre est présenté comme étant la « Révélation », terme qui évoque la présentation d'une vérité qui, autrement, serait cachée. De plus, c'est la « Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée ». Ainsi, Christ est vu ici, comme du reste dans tout le livre, dans sa parfaite humanité, bien que, comme toujours, il y ait des déclarations qui sauvegardent et maintiennent sa divinité. En gardant à l'esprit le fait que l'Apocalypse est le livre du jugement, qui prépare le chemin pour que Christ hérite de la terre, on verra immédiatement combien il convient que Christ soit présenté dans son humanité, car c'est comme homme que Christ est appelé à être le Juge et comme homme qu'il héritera de toutes les choses créées (Jean 5. 27 ; Act. 17. 31 ; Ps. 8. 4-8).

Ensuite, la Révélation fut donnée à Christ « pour montrer à ses esclaves ». Ainsi, les croyants ne sont pas vus dans leur relation avec le Père comme fils,

mais en relation avec Christ comme esclaves. A nouveau, cela est parfaitement compréhensible quand nous nous souvenons que le livre ne développe pas les privilèges de fils (comme nous le trouvons dans les épîtres), mais exprime plutôt le jugement du Seigneur sur le chemin de ceux qui, professant être croyants, se sont acquittés de leur responsabilités d'esclaves.

De plus, nous apprenons par l'introduction, que le grand dessein de Christ dans l'Apocalypse est de « montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt ». Le contenu du livre montre clairement que ces choses sont les jugements qui vont fondre bientôt sur la chrétienté et sur le monde en général. Ces jugements sont donnés à connaître, non pour satisfaire la curiosité ou alimenter l'esprit charnel dans sa recherche du sensationnel, mais afin que les esclaves du Christ, avertis du jugement qui vient, marchent dans une sainte séparation d'un monde impie et condamné au jugement. L'Apocalypse, comme toutes les autres communications de Dieu, est donnée pour produire un effet moral actuel sur ceux qui écoutent. Elle n'est pas seulement communiquée mais « signifiée », terme qui implique une communication accompagnée de signes visibles, nous préparant ainsi aux visions de ce livre.

Jean, qui reçoit ces communications, est vu, non comme le disciple que Jésus aimait, qui se penchait sur la poitrine de Jésus et partageait les pensées intimes de son cœur, ni même comme un apôtre envoyé vers les autres pour communiquer les pensées de l'amour, mais comme un esclave responsable devant son Maître.

– v. 2: Ayant reçu ces communications, Jean les transmet à d'autres. Il « a rendu témoignage de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus Christ ». La Révélation vient avec toute l'autorité de la parole de Dieu. De la même manière, elle est le témoignage de Jésus, non un témoignage à Jésus, bien qu'elle contienne des vérités qui réellement rendent témoignage à Jésus. Le témoignage de Jésus est ce qu'il communique lui-même quant aux choses qui doivent arriver bientôt, choses que Jean a vues (Comp. 22. 8).

– v. 3: Ces versets d'introduction se terminent en apportant une bénédiction spéciale à celui qui lit et à ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, bénédiction qui ne sera effective que si les paroles lues et entendues sont gardées. Garder implique la soumission à ces paroles qui agiront ainsi pratiquement sur notre conduite. Certes, cela réclamera de nous bien des sacrifices, mais, comme toujours, le chemin de l'obéissance sera un grand gain, bien qu'il comporte le renoncement à soi-même.

Le livre entier de l'Apocalypse est considéré ici comme une prophétie, montrant nettement que même les messages aux sept églises ont un caractère prophétique.

Enfin, il nous est rappelé que « le temps est proche ». L'esclave ne doit pas attendre quelque nouvelle révélation, mais doit marcher avec patience à la lumière de la révélation des choses qui doivent arriver bientôt, sachant que « le temps est proche ».

– v. 4-6: Après les versets d'introduction, nous avons la salutation de l'apôtre par laquelle nous apprenons que le témoignage rendu par Jean prend la forme d'une lettre adressée aux sept assemblées de la province romaine d'Asie.

La salutation est caractéristique du livre. La grâce et la paix sont promises aux assemblées, non comme étant composées d'enfants en relation avec le Père, mais d'esclaves sur la terre en rapport avec le trône du gouvernement. Ainsi Dieu est vu sous le nom de l'Éternel, nom qu'il prend en rapport avec Israël et la terre, celui qui est, et qui était, et qui vient.¹ Ensuite, l'Esprit est vu dans sa plénitude comme les sept Esprits devant le trône de l'Éternel, montrant, sans aucun doute, la plénitude de l'Esprit prêt à être « envoyé sur toute la terre », comme nous l'apprenons par le verset 6 du chapitre 5. N'avons-nous pas en Esaïe 11. 2, la signification de cette septuple perfection de l'Esprit en rapport avec Christ, la branche fertile de la racine d'Isaï? Nous y lisons: « L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de l'ÉTERNEL ».

De même aussi, Christ est présenté en rapport avec le gouvernement de la terre. Il est le « témoin fidèle », celui qui a parfaitement révélé Dieu sur la terre. Il est le premier-né des morts, celui qui a brisé la puissance de la mort sur la terre. Il est aussi « le prince des rois de la terre », celui qui régnera sur tous ceux qui règnent sur la terre.

¹Le mot hébreu traduit par « l'Éternel » dans l'Ancien Testament, signifie: Celui qui est.